



Varia 2

- Andrea Schincariol

**Malheur à ceux qui ratent une photographie.
Ou *Le Horla* [1] comme dispositif photographique**

Résumé et mots-clés

En s'appuyant sur une base méthodologique au croisement de la Médiologie et de la toute récente Critique des Dispositifs de l'École de Toulouse, l'auteur propose une lecture inédite de la célèbre « scène du miroir » de la nouvelle de Guy de Maupassant, *Le Horla*. Son hypothèse est que cette séquence pourrait être lue comme la mise en scène d'une séance de prise de vue photographique ratée. Il légitime son interprétation textuelle par une analyse de la dimension géométrale de la scène ainsi que par sa signification symbolique. Par une analyse photo-littéraire de la nouvelle l'auteur compte de mettre en perspective le texte de Maupassant avec l'imagerie de son époque, en sortant ainsi de l'impasse d'une lecture biographique qui verrait dans *Le Horla* une simple mise en scène des symptômes de la maladie de l'écrivain normand et tout particulièrement des épisodes d'autoscopie dont plusieurs commentateurs se servent pour interpréter certains de ses textes (« Lui ? » et « Lettre d'un fou » notamment). Ainsi, derrière la nouvelle de Maupassant, on retrouverait, bien au-delà de la transposition littéraire d'un épisode d'autoscopie, la présence du dispositif photographique : son mécanisme, sa logique scopique, ses effets d'optique. Ce dispositif qui, à maints égards, apparaît comme l'un des éléments majeurs concourant au régime de visibilité du XIXe siècle.

Naturalisme, photographie, dispositif, fantastique, nouvelle

Starting from a methodological base between the Médiologie and the quite recent Critique des Dispositifs of the “School of Toulouse”, the author proposes a new interpretation of the well known "scene of the mirror" of Guy de Maupassant's short story *Le Horla*. The hypothesis is that this sequence could be read as the *mise en scène* of a photographic shooting that has failed. The critic legitimizes his textual interpretation with an analysis of the geometric dimension of the scene as well as by the study of its symbolic meaning. By a photo-literary analysis of the text, the author aims to put in perspective Maupassant's masterpiece with the stock of photographic images of his time. Besides, he wants to avoid a biographic interpretation of the text according to which *Le Horla* is a simple literary reflection of the symptoms of the Norman writer's disease and quite particularly a reflection of the episodes of *autoscopie*, which several commentators use as a starting point for the interpretation of some texts of the writer (“Lui ?” et “Lettre d'un fou” in particular).the short story. On the contrary, the author of the article thinks that, behind Maupassant's short story, the reader can find the presence of the photographic dispositive: its mechanism, its optical logic and its visual effects. The photographic dispositive in many respects appears as one of the major elements contributing to the visual regime of the XIXth century.

Naturalism, photography, dispositive, fantastic, short story